

Bernadette Brésard pour le bien-être durable

Vétérinaire à Saint-Cyr-en-Pail, elle se présente pour la première fois. Elle représente La France en action, le jeune parti de Jean-Marc Governatori.

À 54 ans, Bernadette Brésard fait sa « première intrusion en politique » . Dans la 1 re circonscription, elle représentera le mouvement « supra politique » dirigé par Jean-Marc Governatori : La France en action. Un parti qui avait présenté des candidats pour la première fois aux élections européennes de 2004. « C'est un parti idéal et non idéologique, explique la vétérinaire de Saint-Cyr-en-Pail. Nous insistons sur la notion de bien-être durable, et non de développement durable. Car l'idéologie de la croissance n'est pas tenable, elle est cancéreuse. La planète a ses limites. » La France en action propose d'en finir avec le gaspillage des fonds publics et d'en appeler à la conscience individuelle et collective. Le parti refuse l'exclusion des personnes en situation de faiblesse, respecte les animaux et les écosystèmes, veut aider les petites entreprises et les associations. Ses objectifs : une écologie active, une autre éducation, le respect des différences, une démocratie accomplie. Le soutien à la ruralité, le développement rapide du bio (« 100 % bio dans dix ans ») font partie des projets de La France en action. « Mais il faut aussi avoir une pédagogie de la santé, qui doit débiter tôt » , dit Bernadette Brésard. Pédagogie de la paix avec le vivant Un sujet lui tient particulièrement à coeur : celui de la pédagogie de la paix avec tout le vivant. Normal, pour elle qui a été en Somalie pour Médecins sans frontières, en 1979-1980 ; qui a été chercheur invité à l'université de Kyoto, en 1985-1986, où elle a découvert et a été révoltée par la vie secrète des laboratoires ; pour elle qui s'est occupée des grands singes en Afrique, en 1987-1988 (elle y a rencontré la célèbre primatologue Jane Goodall). Pour elle, enfin, qui s'est battue pour les chiens des rues de Roumanie, dans les années 1990. « L'homme est schizophrène par rapport au reste du vivant » , juge-t-elle, avant d'insister sur d'autres points : arrêter le gavage des oies, revenir à un élevage naturel, mieux préparer les animaux à l'abattage. « Et donner autant d'argent aux associations qui s'occupe de la protection des animaux qu'on en donne aux chasseurs. » Daniel LE GALL. Le suppléant de Bernadette Brésard est le Lavallois Christian Pinçon, qui fait aussi ses premiers pas en politique. Il est à noter qu'il n'y aura pas de réunions publiques pendant la campagne.

Philippe Jourdin ni gauche ni droite ni centre

Le candidat de La France en action se pose « à l'écart des stériles querelles idéologiques ». Il milite pour l'écologie et une autre éducation.

Ni à gauche, ni à droite, ni au centre. La France en action se positionne « hors des clivages et des affrontements stériles entre idéologies, explique Philippe Jourdin, candidat du jeune parti dans la 3^e circonscription. C'est une autre manière de voir la politique. » Expert-comptable de 52 ans, conseiller municipal dans sa commune, Port-Brillet, marié et père de quatre enfants, Philippe Jourdin brigue pour la première fois les suffrages d'une élection législative. Sa priorité, l'éducation. « Nous défendons une idée que l'on ne voit guère émerger. Nous voulons axer l'enseignement davantage sur le savoir-être que sur le seul savoir. Et apprendre aux jeunes à coopérer plutôt qu'à entrer en compétition. » La mesure induit « la suppression de la plupart des examens. » Cette réforme globale permettrait de « répondre, en amont, à la question de la sécurité » et serait de nature à « améliorer la santé des individus, par une éducation dès le plus jeune âge à la nécessité de manger sain. » Projet qui s'accompagne d'une « éducation à la parentalité ». L'autre cheval de bataille de La France en action est l'écologie. « Nous sommes convaincus que la planète est en danger. » Philippe Jourdin, qui a signé le pacte écologique de Nicolas Hulot, préconise « une mesure phare, créatrice d'emploi, à mettre en oeuvre immédiatement : l'isolation des bâtiments et habitations, au frais de l'État. » Où trouver les fonds nécessaires ? « En réduisant le budget de l'armée. » Le candidat est favorable à une agriculture 100 % bio, opposé à la centrale nucléaire EPR de Flamanville et à la ligne à très haute tension. Il entend également soutenir la création de petites entreprises et milite pour la réouverture de la voie ferrée entre Mayenne et Laval, « plus que pour la construction de nouvelles routes. » Son suppléant, Éric Thiélin, est horticulteur à Laval. Julien BELAUD.

Martine Selleret et Hervé Michel, la France en action

« Mon engagement politique est l'espoir d'un grand changement, d'une réalité concrète, vraie et possible dans tous les domaines. Elle se fait car seul l'homme peut aider l'homme. Nous devons pour cela cesser toutes querelles qui nous font perdre du temps, de l'énergie et de l'argent. « La base est d'apporter une éducation aux parents, source des enfants. Si le respect et la responsabilité deviennent un bien-être durable au sein d'une famille, il le sera dans l'emploi, la santé, la justice, la protection, l'économie, l'écosystème, pour l'animal et dans un couple. Il y a un point commun entre la gauche et la droite, les religions, l'homme, la femme, entre les pays, c'est l'ignorance de l'origine de ce clivage qui crée le manque de respect et par conséquent la guerre. « Mon engagement concret est d'éclairer la société, faire en sorte de responsabiliser l'individu, plutôt que le culpabiliser. Lui redonner le goût d'être un être humain avec des espoirs et des aboutissements satisfaisants sans pour autant y perdre son âme. Plutôt que d'enfermer l'être humain pour toute sa vie dans un rôle de coupable au fond de sa prison, nous lui rendrons sa dignité d'homme. Je veux contribuer à cette vérité humaine, à cette foi dans l'homme que lui seul a su me manifester. Apprenons que les valeurs du jugement peuvent être remplacées par le constat. « Tout reste à faire et tout reste à dire... C'est un long travail, riche de promesses, d'étapes, d'embûches d'une nouvelle marche. Je suis convaincue que tout cela ne pourra se faire que si je suis moi-même vraie, sincère comme l'est Jean-Marc Governatori dans ses propositions et ses espoirs. Créer l'école de la vie n'est pas une utopie, c'est une urgence planétaire. Elle sera notre liberté et notre guérison. En cela je rejoins totalement le mouvement de la France en action ».